Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 17 (1949)

Heft: 3

Rubrik: "Entr'acte de studio à Hollywood"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

"Entr'acte de studio à Hollywood"

Quelle magnifique occasion de laisser libre cours à la fantaisie de chacun de se costumer comme il l'entend! L'entrée, déjà, promettait beaucoup. Un jeune homme décoré de vert et d'or, aux gestes très gracieux, nous introduisait dans la mascarade. De ses cheveux frisés se détachaient des fleurs à longues tiges qui lui allaient très bien. Ces fleurs ne pouvaient représenter d'une manière plus frappante la quantité d'idées ingénieuses dont l'inspiration de Rolf nous fait bénéficier depuis de nombreuses années.

La mascarade battait déjà son plein. Au premier moment on se grattait la tête — même si celle-ci était de carton — pour se demander si on n'avait pas fait erreur de local. Notre intention était, certes, de passer la soirée dans un milieu de messieurs, et ... voilà que l'élément féminin dominait d'une façon singulière. Les temps modernes étaient représentés par des dames en grande toilette de soirée, la "Fin de Siècle" bruissait dans du taffetas rayé, de teinte foncée, tandis que l'un des feus Rois de France avait délégué à notre Fête, pour le divertissement de tous, sa plus jolie favorite en tenue raffinée de grande dame. A côté de cela, des dames de harem, des danseuses et toutes sortes de créations pleines de fantaisie augmentaient par leur colori l'attrait de la fête.

Les hommes costumés, qui n'étaient malheureusement pas nombreux, s'étaient sentis attirés par l'Orient. A côté de fiers chérifs et de rois orientaux on remarquait des nègres, des chinois et d'autres sujets encore parmi les danseurs. Même un empereur romain, qui avait été manifestement la victime d'un rationnement des textiles d'une époque fort reculée, s'adonnait à l'art de Terpsichore, Sabou en turban et sarong était également des nôtres et attirait, avec son vrai petit Brésilien, bien des regards. —

Mais les masqués et costumés n'étaient pas les seuls à s'amuser. Aux tables qui entouraient les danseurs on était d'excellente humeur. On avait, cette fois, renoncé à toute distraction accessoire. Les conversations des différents groupes n'en parurent que plus gaies, plus d'un couple de danseurs donnant matière à s'égayer. Peut-être est-il quand même dommage d'avoir supprimer ces distractions accessoires, car elles représentaient ce qui couronnait nos fêtes et qui les rendaient souvent ineffacables dans notre mémoire. Il aurait été par exemple intéressant d'entendre la dame à la crinoline nous raconter quelque chose de l'Epoque galante ou la fière Gréta Garbo nous révéler le secret de sa vie. Malheureusement elles restèrent muettes.

La distribution des prix aux masques fut le clou de la soirée: elle dévoila le sens de l'originalité de certains costumes. En plus, elle donna au "élus" l'occasion d'exercer les talents que le port de leur costume exigeait d'eux.

Notre bal masqué fut vraiment une réussite. Ce n'est qu'à regret que je me suis retiré relativement tôt, mon âge avancé m'y obligeant. J'aimerais ici exprimer ma reconnaissance à tous ceux qui ont aidé à organiser ce bal, à Rolf et ses fidèles, ainsi qu'à l'orchestre et aux donateurs de la ravissante décoration murale. — L. B.

Rückporto bitten wir allen Anfragen und Offerten beizulegen, denn kleine Ausgaben summieren sich unheimlich im Laufe eines Jahres! Wer es sich leisten kann, dem sind wir auch für Portobeilagen ins Ausland dankbar.